

Leur cheval de bataille:
réduire les émissions de carbone

De CO2 logic à CO₂ neutre

On pourrait les taxer de surfer sur la vague écologique, il n'en est rien. Les deux fondateurs de CO2logic veulent avant tout sensibiliser et, petit à petit, inciter entreprises et particuliers à prendre des mesures pour réduire leurs émissions de carbone, de manière responsable et en accord avec leurs objectifs économiques.

Tanguy du Monceau et Antoine Geerinckx n'ont pas attendu le film d'Al Gore 'Une vérité qui dérange' et la prise de conscience qui en a découlé pour se préoccuper du changement climatique. "Nous étions depuis longtemps à la recherche d'un métier où nous pouvions mettre nos expériences respectives, dans la finance, l'ingénierie et le marketing, au service de l'environnement. En cherchant comment, nous avons découvert une société en Angleterre qui proposait ses services aux particuliers et entreprises pour réduire leurs émissions de CO₂." CO₂, le mot est lancé. Début 2006, ils déposent le nom CO2logic et font quelques audits 'carbone' des déplacements maison-travail de connaissances, voire même de l'organisation de certains mariages. Ils hésitent cependant à quitter leurs emplois (respectivement dans une grande banque et un bureau d'architecture) et à proposer leurs services aux entreprises.

"A l'époque, nous n'étions pas du tout certains que cela allait marcher." CO2logic devient finalement réalité le 3 janvier 2007. "L'objectif est que nos clients deviennent 'CO₂ neutre', un label que nous avons d'ailleurs créé en Belgique pour reconnaître les sociétés qui vont de l'avant en matière de réduction et de compensation de CO₂." Dans ce cadre, la société propose quatre services aux entreprises: réaliser un audit de leurs émissions de carbone, les conseiller dans la réduction de ces émissions en accord avec leur stratégie d'entreprise, leur proposer de compenser les émissions restantes et dites 'irréductibles' et les accompagner dans la communication de leurs actions environnementales.

"Nous insistons sur la certification par les Nations unies de nos projets"



Tanguy du Monceau et Antoine Geerinckx

NORME INTERNATIONALE

Pour calculer l'empreinte carbone d'une société, CO2logic a choisi d'utiliser la méthodologie développée par l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie en France (l'ADEME). Cette méthode, appelée 'Bilan Carbone TM', s'accorde avec la norme ISO 14064 et est reconnue internationalement. "Des sociétés anglaises, suisses, des gouvernements, etc. l'utilisent. Nous sommes une des rares entreprises en Belgique à être certifiées pour le faire."

Mais pourquoi mesurer uniquement le CO₂? "Le CO₂ est un bon indicateur des consommations réelles. Depuis Kyoto, le tonnage de CO₂ est devenu une valeur universelle, échangeable sur des bourses internationales. Le grammage de CO₂ devient aussi petit à petit une valeur familière, la preuve en est les publicités pour voiture où il s'affiche en grand. Nous ne négligeons cependant pas les autres types de pollution et développons nos connaissances pour les intégrer dans nos acti-

vités." L'audit permet aux entreprises d'identifier d'où viennent leurs émissions de carbone. Si elles le souhaitent, CO2logic les conseille ensuite pour réduire ces émissions en partenariat avec des bureaux d'études spécialisés, tout en tenant compte de leur réalité économique.

Certaines entreprises décident par contre d'aller plus loin et de passer à la phase de la compensation CO₂. "Nous sommes les premiers à avoir introduit le système de la compensation de CO₂ en Belgique. Il est utilisé pour compenser les émissions que l'entreprise ne peut plus réduire immédiatement localement et arriver ainsi à la neutralité en CO₂ comme l'est la Banque mondiale ou les Nations unies. Un pays tel que la Norvège essaie de le devenir." Concrètement, CO2logic investit l'argent de la compensation dans des projets d'énergie renouvelable, certifiés par les Nations unies, dans des pays en voie de développement ou émergents tels que définis par Kyoto. "Nous insistons beaucoup sur la certification par les Nations unies de projets dans lesquels nous investissons, il en va de notre réputation et surtout de celle de nos clients." Tous les clients de CO2logic ne vont cependant pas jusqu'à la compensation. "Dans l'industrie, les efforts à faire sont souvent plus importants et se concentrent sur la réduction de ses propres émissions de CO₂ est dans de nombreux cas financièrement plus intéressant que la compensation."

ÉCOUTER, MAIS PAS TROP

Aujourd'hui, CO2logic envisage l'avenir sereinement. De plus en plus d'entreprises la contactent et la petite société participe maintenant aussi à des adjudications de marché au niveau européen. "C'est le jour et la nuit avec nos débuts. Le concept de compensation était totalement inconnu et, pire encore, nous devions convaincre les entreprises du changement climatique et de l'intérêt économique de se diriger vers une politique plus 'verte'. Notre présentation comptait d'ailleurs cinq slides sur le sujet. Aujourd'hui, il n'y en a plus que deux, sur lesquels on passe rapidement." A moyen terme, CO2logic souhaite voir se créer des compétences sur le sujet en Belgique et ambitionne d'engager quelques collaborateurs pour étendre la palette de ses services.

Tanguy du Monceau et Antoine Geerinckx sont très satisfaits de leur choix professionnel. "On travaille énormément, mais pour un environnement meilleur. Même si ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan. Nous sommes vraiment convaincus de ce que nous faisons et sommes nous-mêmes assez conséquents dans nos actes." Antoine Geerinckx effectue par exemple 90% de ses déplacements en train et vélo pliable. "C'est vraiment la passion qui nous fait avancer. C'est essentiel quand on décide d'entreprendre, tout comme écouter sans toujours trop écouter, pour éviter de tomber dans l'immobilisme." ■

Florence Delhove

JOBS DE CONVICTION



"Ce sont des entrepreneurs qui ont mêlé leurs convictions à leur job"

Il y a deux ans, le holding financier Ertzberg se dotait d'une charte de durabilité. Un an plus tard, il décidait de mettre en œuvre des mesures pour passer à l'énergie verte et réduire ses émissions de CO₂, tant au siège à Leuven que dans ses filiales. "Nous avons visité plusieurs foires sur le sujet et avons rencontré CO2logic sur l'une d'entre elles. Leur approche du problème des émissions de CO₂ et leurs connaissances nous ont convaincu de travailler avec eux", explique **Jo Vandeborgh**, CEO

d'Ertzberg. Particularité de la collaboration: CO2logic a réalisé un audit des émissions de carbone des collaborateurs, de la direction, des membres du conseil d'administration et des actionnaires de la société, tant au niveau de l'entreprise qu'à titre privé. La société a ensuite procédé à une réduction globale des émissions à tous les niveaux. "A titre d'indication, on estime qu'un Belge moyen émet 12 tonnes par an. Un collaborateur d'Ertzberg en émet maintenant 5,5 tonnes. En sensibilisant nos collaborateurs au changement climatique dans l'entreprise, nous avons constaté que cela avait des répercussions dans leur vie privée." Les émissions restantes ont été volontairement compensées dans un projet proposé par CO2logic dans le sud-est de l'Inde. Tout comme la Banque Degroof, devenue CO₂ neutre début 2008, Ertzberg a été l'une des premières entreprises à faire confiance à CO2logic. "Ce sont des entrepreneurs qui ont mêlé leurs convictions à leur job; cela les rend d'autant plus crédibles. Le fait qu'ils continuent à se soucier de l'entreprise après avoir travaillé pour nous, le fait qu'ils nous proposent des idées pour aller plus loin dans le processus de durabilité, sans qu'ils y aient d'intérêt financier montre qu'ils sont vraiment convaincus. Mais, je me demande si dans le futur, ils ne devraient pas avoir une approche plus holistique de la durabilité et intégrer la réduction des émissions de CO₂ dans d'autres activités." Jo Vandeborgh voit cependant un bel avenir pour l'entreprise.

"Je remarque chez mes collègues entrepreneurs encore beaucoup de méconnaissance sur le fait d'entreprendre de manière responsable. Tout le monde en parle, mais dans la pratique peu se fait."